

Cours public (séance 23) d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire naturelle](#)

Les relations du document

Collection ** Hors collections **

Ce document est une suite de :

[Cours public \(séance 22\) d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813](#)

Collection ** Hors collections **

[Appendice des cours publics d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813](#) est un tableau synthétique de ce document

[Cours public \(séance 24\) d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813](#) est une suite de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Cours public (séance 23) d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813, 1813-02-25

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7421>

Copier

Présentation

Date1813-02-25

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_25_24

Collation4 p.

Description & Analyse

Contributeur(s)Lémonon Waxin, Isabelle (responsable scientifique)

Notice créée par [Isabelle Lemonon](#) Notice créée le 03/06/2025 Dernière modification le 01/11/2025

27. Leçon de M. Cuvier. Le 27. Fev. 1817.

La botanique a vu de la première des sciences naturelles
ou une véritable méthode en sa véritable Magie. Le siècle qui s'occupe
occupe, voir, en ce genre, les plus heureux effets. — Morison,
anglais, dirigea le jardin d'essai M. Galton, frère de l'homme 17. forme
à l'école. — Notre peintre de la prince? Commence les peintures
l'arabes, qui ont fondé la belle collection du Muséum.
Le retour en Angleterre, Morison professeur à Oxford, et publie
les différents ouvrages de 1680. à 1699. — il divise, comme tous
les botanistes de ce temps, les végétaux, en arbres, en herbiers.
les arbres, il en fait de grands, de moyens, les arbustes, de petits
les arbrisseaux. D'autres auteurs, il cherche des familles naturelles
d'après la forme de la fleur, et de l'inflorescence, et ainsi la méthode
n'est pas rigoureuse. —

Magnol, professeur à Montpellier, né en 1698. mort en 1715.
général, et div. après celles des arbres, et des herbes, du calice, puis
les 2. et de la corolle. il distingue les Monopétales, les polyétales,
leur situation à l'égard du calice. —

Ray, donne sa méthode, à peu près, dans le même temps,
que Morison, et à peu près d'après les mêmes bases. — il prend les
Caractères, des fleurs, des fruits, quelquefois même des familles.
il distingue dans les herbes, les familles qu'il appelle naturelles, et
quelques-unes, contraires. il ajoute à celles que Morison a vu
groupées. quelquefois même, il recourt aux caractères artificiels.

herman hollandais, public, en 1688. un catalogue du jardin
de Leyde; il fait un système tout artificiel. — il distingue d'après
les herbes, les fleurs ^{qui ont des} et pétales, celles qui n'en ont point. les semences
nues. les semences péricarpes. les fleurs simples, les composées, les
bulbeuses, les non-bulbeuses. —

divin hollandais, publié de 1630. à 1653. Dans sa Dissertation
sur le système artificiel, encore plus rigoureux. - il distingue les corolles
régulières, les irrégulières. le nombre des pétales &c.

Know & Heijlsh, retourne la méthode de Rivin, en étudiant
d'abord, le nombre des pétales, puis la régularité des corolles. Les
étamines viennent ensuite en considération, que comme
montes, ou pendants. -

tournefort s'attache à la forme des corolles, plus qu'au nombre de
leurs pétales. né en 1646. à Aix, en med. par inclination il se consacra
aux parties de la France. par son son ouelle l'appella *officiis*, ce la fin
voyages en Europe. il publia en 1696. les *éléments de botanique* en
français. en 1700. il publia ses *institutions rei herbariae*, avec
des planches. - il y donna l'histoire de la science, en 60 tables phytologie
toujours attaché à la division des arbres, et des herbes, il les classe
entière d'après la forme des corolles. - la méthode de Rivin n'est
vraiment. elle étoit vaine. au bryce, ce sont en effet les *littés* qui
veut Rivin - tournefort avoit classé avec soin, un nombre infini
de genres nouveaux, et entre autres les *petits* genres recueillis, dans
son voyage d'Orient. -

Boissier. Dans son catalogue du jardin de Chénay, Maye de
combines herman, Ray, et tournefort.

Ponteder à Padoue, revint dans les traditions, ceux de Rivin, et de
tournefort. -

Wolff en 1702. Dans une lettre à Heibnitz en 1702.
Maye s'indigne une méthode, pour les étamines biteroines les
classes, et les *littés*, des ordres. - mais c'est à voir que l'on a
beau plan suivi par Rivin. -

au reste à cette époque, la manie de Cries des systèmes, et
de leur donner pour base, une partie quelconque d'un végétal.
avoir amené l'étude, approfondie de chaque partie. la commission
des végétaux, les file, les moulures, les moulures universels. Rivin appelle
la fin de 17th siècle, l'âge d'or de la botanique. -

Maye un nombre de fleurs, immenses. - celle d'Angleterre par
May. celle de Hollande celle de France, celle de Montpellier, celle de
Provence, par Guillard. celle de Portugal, celle de l'Algérie. l'Allemagne

sur les fleurs ? - presque toutes les parties de son territoire. J'ungermann
en fit une. Villenot, nous envoie. Vill. comme par les traverses sur les monts
sur la Vallée en une une, en 1759. L'abbé de l'abbaye fut faite par 8 moines
tous les ouvrages, une encore du genre, ce comme la Vie M. L'abbé de l'abbaye
gallie les descriptions ruelles - la fleur du Malabar, publiée par les fruits de
Hindouïste, pour. Des etab. hollandais, de la administration ouvrages, il parut
une de bons figures, de 1679. & 1708. la pour. avoir fait recueillir les fleurs
donnés par les brachmanes, ce tous les renseignements qu'il fut possible
d'obtenir. Vins par les plantes. -

Il faut citer encore. L'herbarium ambouin de Rumphius, qui parut
à Amsterdam en 1740. - la fleur de la pour. par 11 livres en 1696.
L'abbé de la pour. par Hemphel. - L'abbé de la pour. par 11 livres en 1696.
Théodore, une ite très curieuse. Les observations s'étendent sur toutes les parties
de la science naturelle. Mais les détails, ce les écrits, une ite, ce parties pour
en parties dispersés, dans les divers cabinets de l'Europe, ce y en une ite publiée
par divers auteurs. on y trouveroit des choses, qui seroient encore
nouvelles aujourd'hui, si l'on pouvoit les retrouver tous, ce les réunir

La Philologie, ce l'art. végétal, forme cultivée dans la même
tous. les travaux de Malpighi, sur l'art. des plantes, par un autre
en 1674. une de greff, ce greff, en 1682. - la tige, la racine, les fibres
les divers ordres de Villenot. tous les faits en l'observation. - L'abbé
donna la pratique, on l'ont les belles expériences sur la formation de
la vie. Les ouvrages furent mis en français, par Buffon dans la pour.
ils traitent aussi de la combinaison de l'air, dans les végétaux, ce dans
l'air. L'abbé reproduit les idées, dans la physique des arbres, en
1748. - Thomas donna l'usage des feuilles -

Les uns des plantes, avoir été entrepris par les anciens. Les autres
leur en avoir montré la graine. - Mais le plus souvent ils transportent
les noms. -

Camérarius en 1696. dans une agite, compile quelques passages de
anciens, pour renouveler cette idée. -
Mordant, anglais en 1706. reconnut que la pollen, étoit nécessaire
à la fécondation. -

Villenot en fit une vérité qu'il démontra. - il ne parut point
que tourment fût adopté. il publia à l'égard des étamines comme
des organes excrétoires, ce la pollen comme un excrétoire. -

Mernard de Jussieu, prouva le contraire, ce fait une foudre par l'humidité
la capsule vésiculaire du pollen. - Richard, avec son microscope simple.
les expériences. - tous paraissent préparés pour l'impression.

La minéralogie ne fut point l'oubli grand progrès. - les pétrifications
paraissent être étudiées avec soin, en particulier dans les cabinets. - on fit
de nombreux systèmes géologiques, mais bien plus relatifs à la
situation subjective des minéraux, qu'à leur nature réelle commune -
le premier genre que de 1720. à 1750. que les systèmes d'origine plus
rigoureuse, et les recherches plus profondes. -

Scylla peintre napolitain, donna en 1692. un traité des pétrifications
il démontre à peu près, comme Bernard de Laubry, l'origine des pétrifications
qu'il les productions minérales pour des jadis de la nature. - il les compare à
leurs analogues, entre autres, les glomérats, donc on fait voir des langues
pétrifiées, il les rapproche de l'origine du requin et de

Lehench, à Zurich, donna les pétrifications de l'ongle, donc il
forma un cabinet. elles abondent en Suisse. - il y joignit de belles figures.
il fit un herbier d'histoire, d'après les empreintes de plantes, marquées
sur les rochers. il donna aussi, les poissons pétrifiés dans des ardoises. - il
donna l'homme témoin du déluge. - l'homme d'après un squelette pétrifié
mais fort inférieur à la taille de l'homme. M. Cuvier lui vit la pellicule
à Harlem. il a fait enlever quelques parties gâtées, et a découvert
des mains, d'après les pellicules, il a fait de la pellicule, un animal gigantesque
du genre des salamandres. on aime à voir M. Cuvier remonter
si loin en arrière de la création. -

Langhins donna les pierres figurées de l'Helvétie. - Spada celles de Rome.
où elles sont nombreuses en 1744. - celles de la vallée de la Saône dominées en
1770. celles de la Saône, par Milin, de 1709. à 1718. - celles d'Angleterre.
données par Woodward. - Moringuey, en 1742. donna celles de Neuchâtel.

Les académies s'occupèrent des fossiles. - on les attribua aux dépôts
des climats plus chauds, non à des espèces détruites. - ant. de Jussieu.
en reconnaissant, dans les empreintes de fongères qu'on trouve dans le
Lyonnais, les fongères d'Amérique du Sud. - on trouve des os d'hippopotame
à Montgellier, on voulut que cette région eût été tout la zone torride
et plus encore les régions de la Russie, où se rencontrent de si nombreux
d'êtres d'éléphants. - la carrière honoraire aux systèmes de Buffon, mais
la position nouvelle des systèmes géologiques, amena bientôt la perfection des méthodes
minéralogiques. -